

La Compagnie Biloxi 48
présente



L'Œuvre au Noir

Marguerite Yourcenar

© Les chasseurs dans la neige, Brueghel l'Ancien

Du 14.01 au 14.02.2015

Les ma. et le sam. 07/02 à 19h - Du mer. au sam. à 20h15
Les dimanches 18 et 25/01 à 16h

Théâtre de la place des Martyrs

Place des Martyrs 22 - 1000 Bruxelles

PREMIÈRE DE PRESSE LE 14.01 À 20H15

L'Œuvre au Noir

Marguerite Yourcenar
Adaptation de Christine Delmotte

Zénon, humaniste, alchimiste et médecin, a beaucoup appris au cours de sa vie errante. Visionnaire, il incarne le désir de franchir les frontières connues de l'esprit. Ses recherches scientifiques, ses publications, son esprit critique indisposent l'Eglise. Réfugié à Bruges, il sera enfermé dans une prison de l'Inquisition...

Sensualité de la terre, de l'eau, du sable, des pierres : Brueghel et la terre flamande. Les vastes champs labourés à perte de vue des paysages du nord de l'Europe... le soleil qui réchauffe à peine les brouillards vaporeux... les cailloux solides qui affleurent du sol...

« Plaise à Celui qui Est peut-être de dilater le cœur humain à la mesure de toute la vie » (Zénon).

Un spectacle exaltant, inspiré d'un roman magique qui éclaire le bouleversant cheminement de l'être humain.

Zeno, humanist, alchemist en arts, heeft veel geleerd tijdens een zwervend leven. Visionair als hij is, wil hij de bekende grenzen van de geest over steken. Zijn wetenschappelijk onderzoek, zijn publicaties, zijn kritisch denken ontstemmen de Kerk. Gevlucht in Brugge, wordt hij in een gevangenis van de Inquisitie opgesloten... Sensualiteit van de aarde, de bossen, het zand, de stenen: Breugel en het Vlaamse land.

Een opwindend spektakel, geïnspireerd door een magisch roman.

Avec

Stéphanie BLANCHOU, Serge DEMOULIN, Soumaya HALLAK, Nathan MICHEL, Dominique RONGVAUX et Stéphanie VAN VYVE

Mise en scène, scénographie et adaptation de
Christine DELMOTTE

Direction technique et éclairage : Nathalie Borlée - Collaboration à la scénographie : Noémie Vanheste - Assistanat à la mise en scène : Anna Giolo - Vidéo : Caroline Cereghetti - Régie : Bruno Smit
Régie plateau : Sébastien Pitsch - Habillage : Caroline Gereduz - Coordination : Charlotte Dumont

CONTACTS

AD LIB. DIFFUSION & PRESSE
Anna Giolo - 0477 49 89 19 - contact@adlibdiffusion.be

THEATRE DE LA PLACE DES MARTYRS
Barbara Borguet - Promotion et relations presse
02 227 50 01 - promotionmartyrs@gmail.com

COMPAGNIE BILOXI 48
Charlotte Dumont - Relations publiques et administration
0478 33 59 44 - info@biloxi48.be

Une création de la Compagnie Biloxi 48, en coproduction avec le Théâtre de la Place des Martyrs. Avec l'aide de la Commission Communautaire française et le Ministère de la Communauté française – Direction générale de la culture, Service Théâtre. Avec l'aide du Centre International de Documentation Marguerite Yourcenar (CIDMY) et la collaboration des Archives de la Ville de Bruges.

« Regarder les images jusqu'à les faire bouger ».

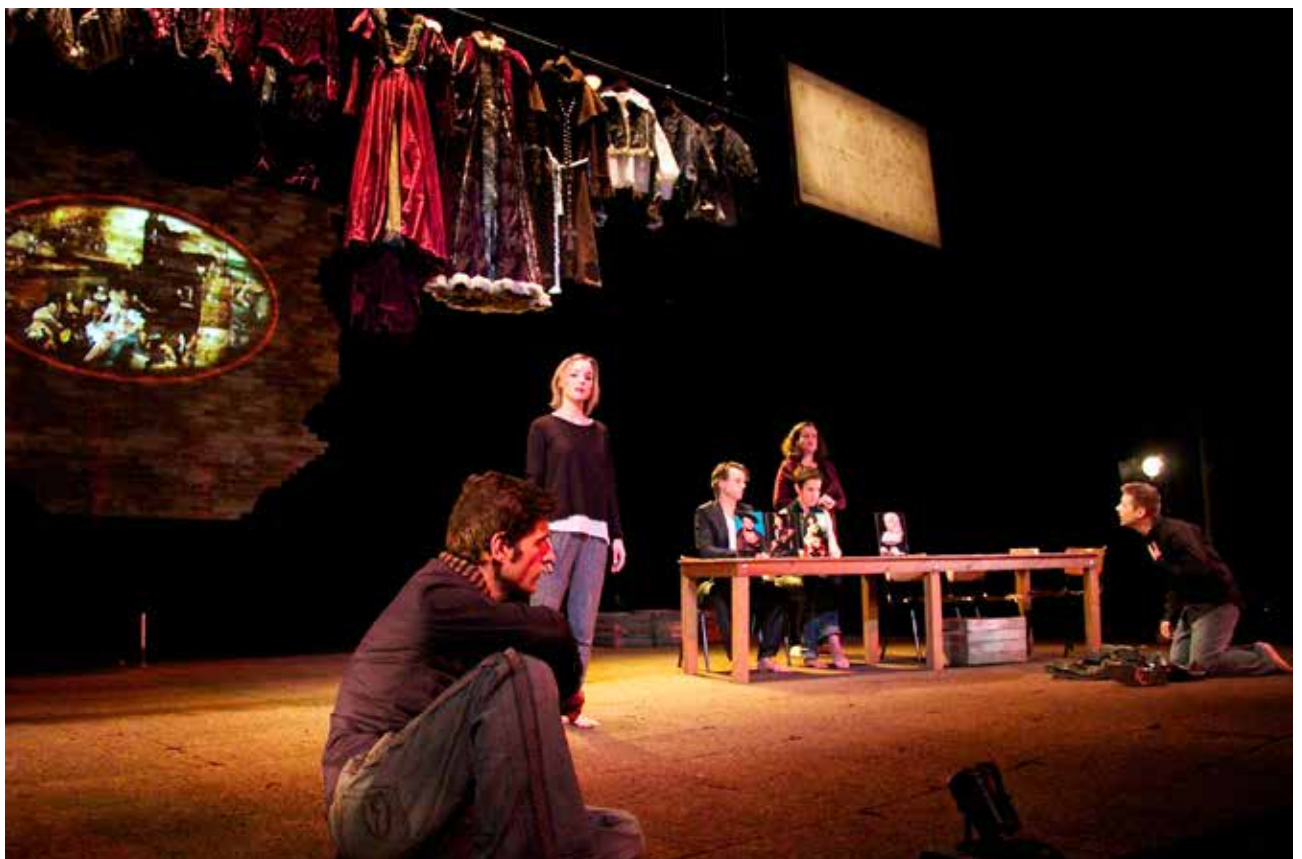
...Une œuvre magistrale, une œuvre qui nous hante grâce à la personnalité de l'écrivaine et de quelques-uns de ses personnages : Zénon, Hadrien, Anna...

« **Regarder les images jusqu'à les faire bouger** ». Cette phrase de Marguerite Yourcenar m'inspire pour l'adaptation et la mise en spectacle de ce roman extraordinaire. Les peintures de la Renaissance flamande seront des sources importantes de recherche pour la vie des êtres humains de cette époque : Brueghel, Bosch, Catharina van Hemessen...

Les acteurs seront en costumes contemporains car « *Qu'importe la variété des costumes, s'ils recouvrent tous la même chair. A force de contempler la vie, on s'aperçoit qu'elle est éternelle.* »

Porteurs de cette écriture, de cette époque, de cette philosophie, six acteurs et actrices témoins de notre temps joueront le rôle de Zénon. Le grand plaisir de mettre un roman en scène est de mélanger différentes théâtralités. Nous suivrons le fil rouge de la vie et de la mort de Zénon pour choisir dans ce texte foisonnant et passionnant.

Christine Delmotte





MARGUERITE YOURCENAR 1903 - 1987

Née en 1903 à Bruxelles d'un père français et d'une mère d'origine belge, **Marguerite Yourcenar** grandit en France, mais c'est surtout à l'étranger qu'elle résidera par la suite : Italie, Suisse, Grèce, puis Amérique où elle vit dans l'île de Mount Desert, sur la côte nord-est des Etats-Unis.

Attirée très jeune par le goût de l'écriture, elle publie son premier roman en 1929 (*Alexis*). Elle continue ses voyages qui la mènent en Grèce, Italie, Europe centrale, autant de lieux qui inspireront ses futurs romans. C'est en 1938, suite à sa rencontre avec Grace Frick, que Marguerite Yourcenar gagne les États-Unis où elle enseigne le français et l'histoire de l'art.

Son oeuvre comprend des romans : *Alexis ou le Traité du Vain Combat* (1929), *Le Coup de Grâce* (1939), *Dernier du Rêve*, version définitive (1959) ; des poèmes en prose : *Feux* (1936); en vers réguliers : *Les Charités d'Alcippe* (1956); des essais: *Sous Bénéfice d'Inventaire* (1962) ; des pièces de théâtre et des traductions.

Il faut citer tout spécialement ***Mémoires d'Hadrien*** (1951), roman historique d'une vérité étonnante qui lui a valu **une réputation mondiale**, et ***L'Œuvre au Noir*** qui a obtenu à l'unanimité **le Prix Femina 1968**. Citons aussi *Souvenirs Pieux* (1972) et *Archives du Nord* (1977), premier et deuxième panneau d'un triptyque familial dont le titre général est *Le Labyrinthe du Monde*.

Sa consécration, en hommage au talent de sa plume, demeura son **élection à l'Académie Française** le 6 mars 1980. Marguerite Yourcenar décède le 18 décembre 1987.





L'Œuvre au Noir, l'histoire d'une vie errante.

L'Œuvre au Noir est l'histoire d'un personnage fictif, **Zénon**, médecin, alchimiste, philosophe, depuis sa naissance illégitime à Bruges en l'an 1510 jusqu'à la tragique catastrophe qui termine sa vie. Nous le suivons dans ses voyages à travers l'Europe et le Levant de son temps, dans ses travaux de médecin des pestiférés et des pauvres et de médecin de cour, dans ses recherches en avance sur la science officielle de son siècle, dans ses expériences de l'esprit et de la chair et son dangereux faufilement entre la révolte et le compromis.

Ce Zénon dont les angoisses et les problèmes n'ont pas cessé d'être actuels, ou sont en passe de le redevenir, tient par sa destinée et sa pensée du grand chimiste allemand Paracelse, du médecin Michel Servet, du Léonard des *Cahiers*, et du philosophe contestataire que fut Campanella.

Quatre ou cinq personnages font route avec Zénon dans le labyrinthe de leur siècle : sa mère Hilzonde et son beau-père Simon Adriansen, entraînés dans la révolte anabaptiste ; son cousin Henri-Maximilien, lettré et soldat de fortune, compagnon de Montluc au siège de Sienne ; son protecteur le pieux prieur des Cordeliers, déchiré par les maux et le désordre du monde, habité à la fois par la passion de la justice et la charité.

L'Œuvre au Noir évoque un XVI^e siècle insolite, tout ensemble journalier et souterrain, vu des perspectives de la grand-route, de l'officine, du cloître, de la taverne, et finalement de la prison.

Le titre est emprunté à **une vieille formule alchimique** : «l'oeuvre au noir» était la phase de séparation et de dissolution de la matière qui constituait pour les alchimistes la partie la plus difficile du Grand Oeuvre. **Elle symbolisait aussi les épreuves de l'esprit se libérant des routines et des préjugés.**

Editions Gallimard, 1968.

L'aspect alchimique nous intéresse particulièrement et la lecture du livre de Geneviève Spencer-Noël « Zénon ou le thème de l'alchimie dans l'œuvre au noir de Marguerite Yourcenar » nous servira de boussole dans la façon d'aborder cette thématique :

Le parcours du vrai Savoir

Faut-il vraiment être capable d'interpréter l'iconographie fantastique de l'Art Sacré ou de décoder le système des signatures de Paracelse pour aimer ce livre et en faire une lecture intelligente ? L'appréciation de ce sombre roman exige-t-elle la connaissance des pentacles alchimiques ? Le public, conquis par le personnage de Zénon, comprend-il que la vision finale et le dernier bruit suggèrent l'œuvre au rouge, le but atteint, la connaissance par l'illumination ? Celle-ci est procurée de façon imprévue par la mort qui, en quelque sorte, n'était pas au programme de l'ultime expérience de l'alchimiste.

Interrogés, les lecteurs de ***L'Œuvre au Noir*** sont presque unanimes : la brillante évocation des premiers temps de la Renaissance dans l'Europe du Nord les a captivés - ou encore : c'est la psychologie du libre-penseur intègre et audacieux qui les a fascinés.

Relativement rares, il faut bien l'admettre, sont les lecteurs - hormis certains critiques - qui ont reconnu la préoccupation alchimique de Zénon comme étant centrale et, par conséquent, l'intention majeure de Marguerite Yourcenar, tant «le roman d'aventure enveloppe exactement le roman de l'aventure mystique».

Laissons-nous guider par Marguerite Yourcenar elle-même et ses réponses lapidaires :

- La recherche de l'absolu : c'est le problème de l'alchimie ?
- Oui, tout revient à l'alchimie.
- Quels sont les mots importants dans la vie ?
- Probablement le mot sagesse ; bonté, intelligence, attention, concentration, modestie.
- De tout vos livres, quel est celui que vous estimez le plus important ?
- Vous avez le goût des extrêmes ?
- Le plus important ? *L'Œuvre au Noir*.
- ... Parce que cela débouche par-delà les choses.

Voilà qui est clair, en apparence du moins. Dans la réalité de la lecture, c'est sans doute justement la diversité, la complexité, le paradoxe qui séduisent. Mais la préoccupation principale de Zénon, c'est la sagesse, qu'il attend de l'alchimie. C'est à la découverte de cette sagesse que nous convie Marguerite Yourcenar, dont on croit comprendre qu'elle-même cherche à l'atteindre - bien que l'écrivain n'intervienne, pour ainsi dire, qu'à la dernière ligne, en abandonnant le style indirect libre utilisé presque constamment au cours du récit.

Marguerite Yourcenar, qui entend «ne pas peser» sur la terre ni sur les autres, ne pèse pas non plus sur *L'Œuvre au Noir*.

«J'y suis un peu comme dans le théâtre chinois, à la manière de ces fonctionnaires vêtus de gris qui se promènent au milieu des personnages.»

On ne peut guère l'accuser de coquetterie littéraire ; or, elle avoue aimer Zénon comme un frère : l'illusion du réel est telle qu'elle paraît mystifier la romancière elle-même.

Que ce soit au niveau historique ou psychologique, le thème de l'alchimie nous mobilise parce qu'il évoque le XVI^e siècle et qu'en même temps, il est intemporel, comme la sagesse qui lui est intrinsèque. **L'alchimie est dynamisme et perpétuel mouvement** : il y a, chez Zénon, dans le chapitre de l'Abîme, un continuel glissement d'un plan à un autre qui signale les analogies entre la physique, la psychologie, la médecine, la philosophie et l'alchimie, analogies qui n'échappent pas à cet investigateur visionnaire.

Dans l'ordre de la «réalité» psychologique, **Zénon est un homme qui souffre et combat**, non seulement en tant que médecin innovateur et philosophe intransigeant, mais à l'intérieur même de l'aventure alchimique ; dans l'ordre des «faits» historiques, on peut dire qu'il paraît être vaincu - comme Jésus-Christ, comme Bouddha, dont l'enseignement et les buts sont déformés - mais son suicide est la véritable oeuvre au rouge qu'il n'a pas eu le temps d'atteindre dans la vie. Psychologiquement et alchimiquement parlant, en fin de compte, il est l'image même du victorieux car il n'y a accomplissement et victoire qu'intérieurs.

Ce n'est qu'à la fin d'une relecture que l'on est sensible à ce que la romancière, démontrant l'absurdité de l'antithèse entre fond et forme, a procédé de façon alchimique, pour parler d'alchimie. **Le lecteur est baigné dans une lecture alchimique dès le début, mais ne le découvre qu'en même temps que Zénon.** Sa méthode, extrêmement subtile, consiste aussi à «teinter» d'alchimie d'autres objets que le personnage principal lui-même. Cette technique a pour résultat de faire insensiblement partager au lecteur la vision du monde de l'alchimiste et ses spéculations. Les sortilèges de ce symbolisme sont difficiles à oublier car il ne s'agit pas d'images choisies seulement pour leur esthétique : la verdeur de l'herbe, la tourbe de la forêt et le globe rouge du soleil couchant ont pris, à tout jamais, une profondeur sémantique qu'ils n'avaient pas pour nous au départ.

Zénon ou le thème de l'alchimie dans L'Œuvre au Noir de Marguerite Yourcenar, Geneviève Spencer-Noël, Paris, 1981.

L'équipe



Christine DELMOTTE (Metteuse en scène)

Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la Compagnie Biloxi 48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles : *Transit à Dresde* de C.Delmotte, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de C.Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de C.Delmotte, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de C.Delmotte et M.Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *Le Silence des Mères* de Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation de C.Delmotte et P.Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Milarepa* de Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* de Ball, *Le Sabotage amoureux* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Je me tiens devant toi nue* de Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* de Ball, *Je mens, tu mens !* de Heenen-Wolff et *Le Roi se meurt* de Ionesco. Elle a réalisé de nombreux documentaires radio et quelques documentaires vidéo. Elle a adapté pour les réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le Sabotage amoureux* et *Antéchrista*.



Stéphanie BLANCHOU (Comédienne)

D'origine belgo-suisse, Stéphanie Blanchoud reçoit son Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en Art Dramatique et en Déclamation en 2003. Depuis, elle joue dans de nombreux théâtres belges et impose petit à petit son univers avec ses propres pièces. Elle crée son premier spectacle «J'aurais voulu le dire» en 2004. Suivront notamment «Dans tes bras» - qui reçoit le Prix Georges Vaxelaire de l'Académie de Langue et Littérature Française de Belgique - «T'appartenir» - en 2008 - et «Timing» en 2010. Elle adapte en 2009 «La Folle Allure», roman de Christian Bobin, produit par le Théâtre Jean Vilar à Louvain la Neuve - et joue régulièrement pour la Compagnie de Christine Delmotte, Biloxi 48. Notamment dans «Cinq Filles Couleur Pêche» de Alan Ball et deux adaptations de romans d'Amélie Nothomb, «Le Sabotage Amoureux» et «Biographie de la Faim». Au cinéma, elle est nominée en 2011 comme meilleur espoir aux Magritte du Cinéma Belge pour son rôle dans «La Régate», aux côtés de Sergi Lopez, David Murgia et Joeffrey Verbruggen. Elle est lauréate de Textes en Scène 2014, projet soutenu par deux théâtres romands, l'Arsenic à Lausanne et Saint Gervais Genève et son projet verra le jour en 2016. Elle bénéficie du soutien de Véronique Olmi tout au long du processus d'écriture. Deux autres créations personnelles sont en cours. La jeune femme mène également en parallèle une carrière musicale. Son prochain album sortira en mars 2015.



Serge DEMOULIN (Comédien)

Serge Demoulin est né le jour de la kermesse de son village, 10 septembre 1966, à Waimès, dans les cantons de l'Est, le pays du carnaval. Très tôt nourri aux confettis, aux flonflons et au théâtre wallon, il tâte de la scène dans la salle paroissiale à 14 ans dans une comédie au titre intraduisible *Li baron vadrouille*, dans laquelle il a une réplique. Pas du tout salué par la critique mais encouragé par sa seule étoile, il participe quelques années plus tard au spectacle de fin d'année du collège Saint-Remacle à Stavelot, pays des Blancs Moussis. Entre deux festivités carnavalesques, il part étudier au Conservatoire de Bruxelles, dans la classe de monsieur Pierre Laroche en Art dramatique, madame Marie-Jeanne Scohier en déclamation. Alors qu'il est en première année, il joue Roméo dans *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare, mis en scène par Frédéric Dussenne dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville. Depuis, il a joué sous la direction de Claude Volter, Daniel Leveugle, Michael Delaunoy, Philippe Sireuil, Michel Kacenelenbogen, Tania Stepantchenko... dans les principaux théâtres de notre communauté. Il a également mis en scène *Un ami fidèle* de Jean-Pierre Dopagne, et *Reste avec moi* d'Olivier Coyette, et *le Bourgeois gentilhomme* de Molière. Il a écrit et joué *Le carnaval des ombres*, édité chez E. Lansman. Après avoir été chargé de cours à Liège, il enseigne actuellement au Conservatoire de Bruxelles.



Soumaya HALLAK (Soprano)

Cette jeune soprano dramatique, helvético-belge, étudie le chant au conservatoire de sa ville natale, Genève, puis à Venise ensuite à Bruxelles à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et à l'opéra Studio de l'opéra de Copenhague. Elle a travaillé avec des personnalités telles que José Van Dam, Helmut Deutsch, Mikael Eliassen, Jocelyne Dienst, ... Elle interprète des œuvres de Pergolèse (*Stabat Mater*) à Genève, Rousseau (*Misères et Consolations de ma vie*) dans un enregistrement inédit, Mozart (*Messe en Ut mineur*) en tournée en Chine, ... Elle s'est produite dans le cadre de l'opéra studio de Copenhague. Elle s'est également produite à la Fenice pour un récital d'airs et de duos du grand opéra français. Par ailleurs, elle a participé à de nombreux concerts pour jeunes solistes dans des lieux tels que le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Flagey, le Théâtre Royal de la Monnaie et Tour et Taxis en Belgique. Elle fait ses débuts à Zürich dans Agata dans *Don Bucefalo* d'A. Cagnoni. Elle a chanté sous la direction de chefs comme Paul Goodwin, Julian Reynolds, C.W. Green, Marc Soustrot, Walter Weller. *L'Oeuvre au Noir* sera sa première apparition au Théâtre de la place des Martyrs de Bruxelles.



Nathan MICHEL (Comédien)

Au Conservatoire Royal de Bruxelles, Nathan Michel a été formé par une multitude de pédagogues plus différents et stimulants les uns que les autres tels que Xavier Percy, Frédéric Lepers, Jean-François Brion, Jean-Louis Danvoye, Gérard Hubert, Daniela Bisconti ou encore Bernard Gahide,... qui lui feront découvrir un univers infini d'auteurs, d'œuvres et de techniques théâtrales en tout genre. C'est également au Conservatoire qu'il rencontrera Christine Delmotte qui, après un stage sur son spectacle « Je mens, tu mens ! », lui offrira en toute confiance son premier contrat en tant que comédien professionnel dans son adaptation de « L'œuvre au noir » de Marguerite Yourcenar. Nathan trouve également le temps de reprendre aux côtés de Fanny Tran, le petit spectacle musical « Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde ».



Dominique RONGVAUX (Comédien)

Après des études d'ingénieur commercial et trois ans dans l'audit de management, Dominique Rongvaux entre au Conservatoire de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne. Il participe à la création de « La Revue camique » de Charlie Degotte, du « Philosophe amoureux » de Jacques Sojcher, et de « Maljoyeuse » de Véronika Mabardi. Il est nominé parmi les « Meilleurs espoirs masculins » aux Prix du Théâtre 2004. Il fonde avec Stéphanie Van Vyve la compagnie « La Fabuleuse Troupe » qui produira leurs duos : « Faire le malin est le propre de tout imbécile » de Courteline et « Je quitte le projet », ainsi que « Les Gens bien n'osent plus sortir le soir » de Jean-Claude Grumberg, dans une mise en scène d'Eric de Staercke. Dominique Rongvaux a interprété Octave dans « Les Caprices de Marianne » de Musset au Théâtre Royal du Parc, « Dom Juan » de Molière au Théâtre de la Vie et récemment Gibbs dans « Hot House » de Pinter au Théâtre Varia. Il a créé « Eloge de l'oisiveté », d'après Bertrand Russell, mise en scène de Véronique Dumont, spectacle qui a remporté le Prix de la Critique 2010 du « Meilleur seul en scène » et qui a été joué plus de 220 fois en Belgique, en France, en Suisse et au Québec. Dans une mise en scène d'Alexandre von Sivers, il a interprété récemment au Théâtre de la Place des Martyrs les « Récits d'un jeune médecin » de Mikhaïl Boulgakov. En 2014-15, il reprendra le seul en scène « Vivons heureux en attendant la mort » de Pierre Desproges au Théâtre des Galeries et à l'Atelier Jean Vilar.



Stéphanie VAN VYVE (Comédienne)

Prof de français devenue comédienne, cycliste devant l'éternel et joyeuse investigatrice du genre humain. Son diplôme du Conservatoire en poche, elle a d'abord été Juliette dans le feuilleton de la RTBF *7eCiel Belgique*. Mais c'est surtout le sur les planches qu'elle aime passer son temps. De *La Leçon* de Ionesco à *L'invitation au château* d'Anouilh, au Théâtre royal du Parc. Au Théâtre royal des Galeries, on a pu la voir dans *La Souricière* d'Agatha Christie et *Lady Camilla*, dans des mises en scène de Fabrice Gardin. À l'Atelier Théâtre Jean-Vilar, elle joue dans *Malentendus* de Vincent Engel, *Des jours trop longs* dont elle est co-auteur avec Éléonore Meeus, dans une mise en scène de Cécile Van Snick, *Un air de Famille* et récemment *Chaos* de Mika Myllyaho. Au Poche, elle joue dans *Le voyage d'Alice en Suisse*. Adeptes des pièces en plein air, elle est Aurore de Nevers dans *Le Bossu*, ... Avec Dominique Rongvaux, ils créent « La Fabuleuse Troupe » et interprètent, dans les mises en scène de Valéry Massion les duos comiques *Faire le malin est le propre de tout imbécile* d'après Georges Courteline, et *Je quitte le projet* dont ils sont auteurs. Elle est nominée aux Prix du Théâtre 2014 dans la catégorie Meilleure comédienne. Côté cinéma, outre de nombreux courts-métrages, elle tourne dans les longs-métrages *Moroccan Gigolo's* de Ismaël Saïdi et *Etre* de Fara Sene et dans certains téléfilms. Elle se forme en Danza Duende auprès de Yumma Mudra, avec laquelle elle participe à *La Danse du luth* d'après Rumi, et crée, à la lumière de cet entraînement *Diotime et les lions* d'Henry Bauchau, mêlant danse et récit. Après *Les Fourberies de Scapin*, *La Comédie des illusions* et *Je mens, tu mens !* elle retrouve avec plaisir Christine Delmotte dans *L'Oeuvre au Noir* de Yourcenar.

Nathalie BORLEE (Direction technique)

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,... En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé avec Isabelle Pousseur, Daniela Bisconti, Agnès Limbos, Thierry Debroux, la Cie Point Zéro, Armel Roussel (direction technique), le Théâtre du Tilleul, Patricia Hoyoux, etc.

Noémie VANHESTE (Collaboration scénographique)

Après un cursus de 3 ans d'architecture d'intérieur suivi de 2 ans de master en scénographie à l'ESA St-Luc de Bruxelles, elle prend à bras le corps toutes les opportunités de se plonger dans le monde théâtral. Grâce à cela, elle a pu faire ses premières armes en travaillant dans des lieux divers tels que : le théâtre des Tanneurs (« Grisélidis » - Denis Laujol), le théâtre des Martyrs (« la comédie des illusions » - Christine Delmotte), le théâtre océan nord (« le mouton et la baleine » -Yasmina Douieb). Elle a également assisté 2 scénographes spécialisées dans la marionnette, à savoir, Natacha Belova et Aurélie Borremans. Dans cette dernière création, elle rencontre Camille Labro-Méler, avec qui elle crée l'asbl Les points tracés. Elles signeront ensemble les scénographies et création de costumes et accessoires de « A6000 ». En 2014, elle fait les accessoires de « keep going » de la cie 36-37, au théâtre Marni ; réalise la scénographie de « Le roi se meurt » de la cie biloxi 48 ; conçoit et réalise la scénographie et les accessoires de «roméo & juliette»; assiste le scénographe de la Preuve, création de Mathias Varenne ; et part en tournée au Brésil pour reconstruire et monter la scénographie de « l'école des ventriloques » de la cie point zéro.

Caroline CEREGHETTI (Vidéo)

Diplômée en scénographie aux Beaux-Arts de Liège et en arts plastiques à l'ERG de Bruxelles, elle participe à plusieurs concours (Concours de la jeune peinture belge aux Beaux-Arts de Bruxelles ; Art primeur en Hollande) ainsi qu'à plusieurs expositions mêlant installations vidéo et peinture. A partir de 2001, elle travaille pour le théâtre et la danse en tant que scénographe et vidéaste. Elle collabore avec le théâtre de Poche, la chorégraphe Michèle Noiret, Abel et Gordon, le metteur en scène Olivier Coyette, le scénographe Johan Daenen, et Carmen Blanco Principal de la compagnie Fiorosas, ainsi qu'avec Christine Delmotte sur plusieurs de ses créations (*Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* d'Alan Ball, *Le Roi se meurt* de Ionesco etc).

Bruno SMIT (Eclairage)

Commençant comme stagiaire régisseur à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve en 2003, Bruno Smit continue son chemin au Théâtre de la Toison d'Or pour ensuite être engagé comme régisseur au Théâtre de la Vie durant six ans. Il réalise alors la création lumière pour divers spectacles : *Dialogues du Dom Juan*, mis en scène par Herbert Rolland et Claudia Gäbler ; *En vie* de Nougaro, mis en scène par Isabelle Wéry et *L'Eloge de l'Oisiveté* avec Dominique Rongvaux et mis en scène par Véronique Dumont, pour lequel La Fabuleuse Troupe remporte le Prix du Meilleur seul en scène en 2010. Depuis 2011, Bruno Smit est régisseur au Théâtre de la place des Martyrs.

Anna GIOLO (Assistante à la mise en scène, chargée de diffusion et relations presse)

Diplômée d'une Licence en Langues et Littératures Romane, d'un Master en Gestion culturelle et d'une agrégation à l'ULB, Anna Giolo est Co-fondatrice du Rafistole Théâtre (2008) et Assistante de production et d'administration (2010-2013), pour Christine Delmotte et la Cie Biloxi 48, au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles. Depuis juin 2013, elle accompagne Christine Delmotte en tant qu'Assistante à la mise en scène, notamment sur *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff et *Le Roi se meurt* de Ionesco. Elle est également Chargée de diffusion et Attaché de presse pour différentes compagnies au sein d'AD LIB. PRESSE & DIFFUSION: La Cie Biloxi 48 (*Milarepa*, 2010-2012, *Le Sabotage Amoureux*, 2012-2013, *Je mens, tu mens !*, *Le Roi se meurt*, 2013-2014), Le Rafistole Théâtre (*L'Oiseau vert*, 2009-2014; *Le Roi nu*, 2013-2014 ; *Jojo au bord du monde*, 2015), le groupe de musique folk *Cave Canem !* (2013-2014), la Cie Baladeu'x (*T'as ma parole*, 2013-2014), le Duo Gama (*Deconcerto*, 2013-2014), Le Collectif les Alices (*Les mots perdus*, 2014-2015)

Charlotte DUMONT (Coordination)

Diplômée en 2008 en Communication graphique et visuelle, Charlotte décide d'entreprendre un master en Art du spectacle à l'ULB. Mêlant ainsi sa passion pour la communication et le spectacle vivant, elle fit ses premiers pas avec la Cie Biloxi 48 en tant que stagiaire, où elle assista l'équipe dans la communication et promotion des spectacles *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates et *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb. Elle travailla ensuite aux côtés de Christine Delmotte, en tant qu'assistante à la mise en scène sur la création *La Comédie des Illusions* (C.Delmotte), en septembre 2012. Depuis février 2013, Charlotte Dumont travaille en tant que Chargée de Coordination pour la Cie Biloxi 48.

L'école des spectateurs

Initiez-vous au théâtre... devenez des spectateurs éclairés !

Ateliers de pratique, rencontres avec les comédiens, débats, tables de lecture, visites des coulisses, cours publics, analyses de la représentation théâtrale, concerts, expositions,... Au travers de ces actions, nous désirons donner le goût au théâtre... à la culture ! Eliminer les barrières supposées des grands textes et rapprocher les spectateurs du plaisir théâtral, tel est l'objectif de notre projet de rencontres et d'échanges pour la saison 2014-2015 : L'Ecole des spectateurs !

CONFERENCE / RENCONTRE : «Yourcenar et Zénon, mêmes combats »

Le 24 janvier 2015 à 15h

Entretien de Jacques De Decker avec Michèle Goslar, administratrice du Centre International de Documentation Marguerite Yourcenar (CIDMY) et biographe de l'auteur.

Yourcenar, comme Zénon, a vécu son oeuvre au noir : remise en cause des préjugés, des routines et des certitudes, voyages à la rencontre de l'homme universel, dépouillement de ce que l'on a pour définir ce que l'on est, modestie du but de l'existence : mourir un peu moins sot que l'on n'est né...

La conférence sera prolongée par un entretien avec la metteuse en scène Christine Delmotte et le public.

TABLES DE RENCONTRES

Tous les mardis à l'issue de la représentation

EXPOSITION : «Autopsie» de Kate HOUBEN - Du 14 janvier au 14 février 2015

Observation brute, par le sujet lui-même, de ses états de conscience et de ses vies intérieures. Dessins, gravures, tirages grand format.



Quelques rappels

Les représentations ont lieu tous les mardis à 19h et le samedi 07 février à 19h, du mercredi au samedi à 20h15, les dimanches 18 et 25 janvier à 16h.

RESERVATION : 02 223 32 08 - Fax : 02 227 50 08
! NOUVEAU ! Réservation en ligne sur notre site www.theatredesmartys.be

Nos bureaux sont ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paielements : Bancontact - Visa - Mastercard - Diners club

Virements : 068-2352626-15 à l'ordre du Théâtre de la place des Martyrs.

Info web : www.theatredesmartys.be - loc@theatredesmartys.be

Nous rappelons aux détenteurs de cartes Privilèges-Fidélité de ne pas tarder à valider leurs places afin de bénéficier des meilleures places numérotées dans la grande salle et pour éviter tout problème d'accessibilité dans l'Atelier (petite salle) vu son petit nombre de sièges (environ 90 places).

Attention : Les places non occupées au commencement du spectacle peuvent être réattribuées.

PRIX DES PLACES			
Types	Catégories	Individuels	Groupes
Parterre	Adultes	16,50 €	14,50 €
	Seniors	14,00 €	12,50 €
	Etudiants (-26 ans)	10,50 €	9,00 €
Balcon (grande salle)	Adultes	14,50 €	12,50 €
	Seniors	13,00 €	10,00 €
	Etudiants	9,00 €	7,50 €

PRIX DES CARTES «PRIVILEGE-FIDELITE» Tarifs après le 30/06/2014		
Catégories	Types	€
ADULTES	13 spectacles	120,00
	8 spectacles	100,00
	6 spectacles	84,00
ETUDIANTS	13 spectacles	75,00
	8 spectacles	58,00
	6 spectacles	51,00

La cafétéria du Théâtre vous accueille une heure avant et après le spectacle. Vous pouvez vous y restaurer à des prix démocratiques et y rencontrer les équipes artistiques. Petite astuce, vous pouvez réserver votre table en même temps que vos places.

Les accès au Théâtre de la place des Martyrs ?
(place des Martyrs 22 - 1000 Bruxelles)

STIB

Métro/tram : Arrêts De Brouckère et Rogier

Bus : Arrêts De Brouckère

DE LIJN

Bus : Arrêt Rogier

SNCB

Gare du Nord, Gare du Midi, Gare Centrale

Où puis-je parquer ma voiture ?

Parking Alambra : 14 Boulevard Emile Jacqmain.

Bénéficiez du tarif théâtre à 5 € la soirée (18h à 1h)



AD LIB. DIFFUSION & PRESSE: Anna Giolo
0477 49 89 19 - contact@adlibdiffusion.be - www.adlibdiffusion.be

THEATRE DES MARTYRS : Barbara Borguet
02 227 50 01 - promotionmartys@gmail.com - www.theatredesmartys.be

CIE BILOXI 48 : Charlotte Dumont
0478 33 59 44 - info@biloxi48.be - www.biloxi48.be